

Vacances de lumière

Cet évangile de la Transfiguration, nous l'entendons chaque année pour le deuxième dimanche du Carême ; c'est donc dans un tout autre contexte que l'entendons en ce dimanche qui coïncide avec la fête de la Transfiguration, le 6 août. Le contexte, c'est celui de l'été, des vacances, de la détente et il est facile de lire à cette lumière certains détails du récit : on est sur une haute montagne, à l'écart, et puis il y a ces trois tentes que Pierre veut monter sur place, on dirait du camping sauvage ! A vrai dire n'ont ils pas besoin de repos et de réconfort surtout, en vue d'un nouveau départ, ces trois apôtres et d'abord Jésus, leur maître, comme nous aussi nous avons besoin de vacances pour repartir d'un bon pied ?

Jésus d'abord : il a besoin d'être encouragé sur le chemin qu'il a choisi de prendre, le moins évident qui soit, puisqu'on attendait un Messie puissant, conquérant et qu'il se présente comme doux et humble de cœur, ami des pécheurs, n'ayant pas de pierre où reposer sa tête et surtout comme celui qui bientôt va être livré aux mains hostiles de ses ennemis. Au milieu de son chemin qui le mènera jusqu'au calvaire, qu'elle ne dût pas être sa joie d'entendre cette voix du ciel : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie »*. Car, croyons le bien, de même que Jésus a dû faire des choix, tracer sa route, de même, chemin faisant, il a eu besoin de réconfort et ce réconfort lui vient de son Père. Quand l'évangile nous dit que Jésus fut transfiguré, il faut comprendre qu'il le fut par Dieu, par le Père céleste, comme il sera ressuscité par Lui. La Transfiguration de Jésus, c'est un avant-goût de sa Résurrection, de son retour au Père : Jésus, avec son corps, n'est plus que lumière et on se rappelle sa parole : *« je suis la lumière du monde : qui me suis ne marche pas dans les ténèbres »*.



Son humanité est soudain irradiée par sa divinité, un peu comme le rayon du soleil fait apparaître la beauté du vitrail qui, sans lui, resterait ignorée. Ce qui brille en lui et qui se fait voir dans ce moment privilégié, c'est sa divinité, son amour du Père et l'Esprit Saint qui l'habitent totalement. À un moment de son ministère où le découragement pouvait guetter, voilà Jésus raffermi par l'amour du Père qui le transfigure : il est comblé de cet amour de Dieu et cela se voit. De quelqu'un qu'on a connu sans goût de vivre, découragé et qui un beau jour fait la rencontre de sa vie, ou trouve enfin sa voie, ne dit on pas qu'il est transfiguré : il n'est plus le même et cela fait plaisir à voir ?

Nous avons des leçons à retenir de cette expérience vécue par les apôtres, car eux aussi avaient besoin de réconfort : juste avant ce récit Jésus vient de leur annoncer par où allait passer son chemin, par la souffrance et la mort . Alors cette expérience momentanée de la Transfiguration est là pour leur montrer le bout du chemin, la lumière de la Résurrection. Elle est là pour leur donner la force de continuer le chemin.

Comme eux nous sommes en chemin : quelle expérience de la lumière du Christ nous aidera ? Nous pouvons d'abord recevoir beaucoup de lumière si nous approfondissons sans nous lasser notre lien à Dieu, et un des premiers moyens est de persévérer dans la prière ; prière qui est dialogue confiant avec Dieu, exposition à sa présence, temps offert et silence où l'on peut

laisser Dieu nous parler, nous transfigurer. Et le temps de vacances peut être propice pour cela. Pierre a raison de vouloir rester là pour se rassasier de la présence lumineuse de son Seigneur : dans la tradition orientale, lorsque l'on veut devenir peintre d'icônes, la première icône que l'on doit peindre c'est celle de la Transfiguration : s'imprégner suffisamment de la lumière du Christ, par la prière, la méditation des évangiles, au point d'être capable de restituer un rayon de cette lumière, de la donner à voir ou plutôt à contempler.

Et puis la vie de l'Église, de nos communautés, de notre diocèse porte aussi la grâce de nous permettre de belles expériences, où la lumière du Christ nous touche. À Lisbonne, en ce moment les participants aux Journées Mondiales de la Jeunesse vivent sûrement quelque chose qui dans leur vie leur apparaîtra comme un moment lumineux, réconfortant et dont ils auront envie de témoigner : on sera heureux d'entendre à leur retour les quelques jeunes paroissiens qui sont là-bas en ce moment. Et puis dans notre diocèse nous aurons prochainement - le 3 septembre - le rassemblement annuel à La Bénite Fontaine, auquel notre nouvel évêque nous invite tout spécialement : une expérience à vivre pour se ressourcer, car il est donné à l'Église rassemblée de refléter un peu de la lumière du Christ. Et puis une autre leçon de la transfiguration : elle nous apprend à voir en chaque personne, même abîmée, défigurée, la beauté intérieure qui l'habite, car c'est l'amour qui transfigure.

Alors comme pour les disciples il nous faudra redescendre de la montagne : que la lumière reçue du Christ illumine notre quotidien ; à la manière d'un vitrail, il apparaîtra alors dans une beauté nouvelle. Amen

P. Alain

Transfiguration du Seigneur

A

Mt 17, 1-9